

Changer de regard sur les sourds

Patricia Mazoyer, qui a créé la compagnie *La main tatouée*, présente cet après-midi à la médiathèque son spectacle *Jeux de mains, jeux de lettres*. Conteuse et peintre, l'artiste met en scène la surdité.

Patricia Mazoyer, vous qui avez été formée au Conservatoire d'art dramatique de Lyon, comment est né ce spectacle sur le langage des signes ?

« Je suis moi-même devenue sourde progressivement et ai appris cette langue. J'ai été opérée d'une oreille en 1993, de l'autre en 1995. Aujourd'hui, tout est réparé, même si je suis encore gênée quand je suis en groupe. »

Quel message allez-vous adresser aux enfants ?

« Je raconte cette histoire avec l'envie de les sensibiliser à ce handicap. Ils ne doivent pas être intimidés face à la langue des signes. Je leur donne aussi des petits trucs pour communiquer avec les sourds. Ils ne doivent pas regarder les personnes qui souffrent de surdité comme des choses bizarres. Ils ne doivent pas être réticents. Nous devons changer le regard de chacun sur les personnes sourdes. Il m'arrive de rester une semaine dans une école pour rencontrer toutes les classes. Je me rends compte que les enfants arrivent à échanger, dire bonjour, parler de la pluie et du beau temps en langage des signes. C'est une fierté. »

N'oublions pas la prévention...

« Non, bien évidemment. Dans mes histoires, j'explique

comment fonctionnent une oreille et son organisation très complexe. Cela permet de mettre l'accent sur sa fragilité. Un capital qu'il faut préserver. Le baladeur est arrivé en France en 1978, je devais avoir 12 ans. J'ai cassé ma tirelire pour m'en acheter un et je l'avais sur les oreilles à fond, à fond, jusqu'à ma première opération. Je me suis envoyé plein de bruit dans le cornet comme beaucoup d'enfants aujourd'hui. La sensibilisation est donc utile. Pour cela, je ne mâche pas mes mots. Avec mon personnage de conteuse et mon costume, je peux faire passer des messages plus graves. »

Avez-vous l'impression que les sourds sont toujours aussi exclus dans notre société ?

« Oui, ils restent exclus. Beaucoup de progrès ont été faits, par exemple les sous-titres à la télévision, la culture pour les sourds qui est très récente. Mais il y a tellement de choses à faire, par exemple l'intervention d'interprètes dans les hôpitaux. Parfois, on fait deux pas en avant, un pas en arrière. »

Quels sont vos projets aujourd'hui ?

« Nous créons actuellement un nouveau spectacle en duo, avec Anthony Guillon, qui est



En solo ou en duo, Patricia Mazoyer met en scène la langue des signes. Y compris pour les plus petits.

un sourd profond, issu d'une famille de sourds. Nous nous adressons à des malentendants. Après avoir travaillé des contes sur les loups, les prédateurs, la naïveté, nous exploitons les cycles de la vie, le chaud, le froid, le

chaud. Nous nous rapprochons des sentiments, par exemple l'amour qui vient et qui part. En solo, sur les deux prochaines années, je vais aussi mettre dans les deux langages le journal qui résume mon parcours dans le

monde des sourds pour montrer la parole littéraire. »

J. Br.

Jeux de mains, jeux de lettres, ce mercredi, à 15 h 30 à la médiathèque Rocca de Bitche, entrée libre.